



Paix dans le Couple

Il est rapporté qu'un remède pour le chalom baït (paix dans le ménage) est que l'homme plie son Talit le samedi soir. Un homme se présenta chez son Rav et se plaint "Rav, cela fait des années que je plie mon talit à la sortie de Chabat et pourtant la paix ne règne pas dans mon couple ?!". Le Rav lui répondit "j'ai un meilleur remède pour toi, à la sortie de Chabat aide ton épouse à faire la vaisselle et ranger la maison etc.c'est le meilleur remède pour la paix du couple !".

Le *Tsadik Rav A.E. Biderman chalita (Beer Hah'aïm Séfirat Haomer)* propose une autre réflexion: pour obtenir l'harmonie dans son couple il convient à l'homme de se plier à lui-même ! Plier un vêtement, en l'occurrence le talit, on le fait avec beaucoup de soin jusqu'à ce que le vêtement peut être rangé convenablement, ainsi celui qui veut connaître l'harmonie dans son couple il lui convient de se plier plusieurs fois jusqu'à ce que les choses rentrent dans l'ordre ; par contre, si l'homme n'est pas prêt à faire preuve d'indulgence et ne s'en tient qu'à ses prises de position il ne connaîtra ni la paix ni la tranquillité dans son foyer !

Chabat est un moment digne et synonyme de bonheur dans le couple, oui tout le monde le sait, mais tout le monde n'y arrive pas. Dommage ! Investissons correctement dans les relations entre les conjoints, homme et femme,

époux et épouse, doivent œuvrer avec beaucoup d'efforts pour que la joie réside dans leur foyer. Quelle que soit la ségoula (remède) inventée ou découverte, la clé du bonheur dans le couple en général et précisément pour ce qui est du Chabat, la chose est plausible si et seulement si on se plie aux désirs de son conjoint bien évidemment sans enfreindre les règles de la Tora. On peut rajouter un point : lors du mariage il est de coutume d'étendre un talit sur les mariés. Au moment du mariage l'amour des jeunes mariés déborde on arrive à l'étendre en se regardant amoureusement, tout au long des années communes vécues avec son conjoint ce même talit et toute sa bénédiction connaît son épanchement si on sait le plier – si on sait se mettre de côté et faire plaisir à l'autre, la rigidité et la rigueur sont les pires ennemis du couple et abiment l'ambiance du Chabat.

Horaires Chabat Kodech
Nice 5779/2019

Vendredi 17 mai-12 iyar 27^{ème} jour du Omer
Entrée de Chabat 20h00
pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

Samedi 18 mai-13 iyar 28^{ème} jour du Omer
Sortie de Chabat 21h42
Rabénou Tam 22h21

Minh'a de Chabat

Dans la prière de Chabat après-midi nous intercalons une prière assez exceptionnel « ata éh'ad, véchimh'a éh'ad, oumi kéaméh'a israël goy eh'ad baarets » - Tu es Un, ton nom est Un, et qui comme ton peuple Israël uni sur la terre. Dans cette prière nous proclamons l'unicité divine et son effet sur le peuple d'Israël qui à son tour devient Un !

Le *Gaon Rav C. Wozner ztsal (Dérachot Chevet Halévi volume II)* commente : durant toute l'histoire ce n'est qu'à deux reprises que le peuple d'Israël peuple de D'IEU, a atteint le plus haut des niveaux, et cette prière s'est pleinement réalisée, c'est au moment de la sortie d'Égypte et du don de la Tora ! Hormis ces deux événements, à chaque fois la joie d'Israël a été mêlée à des difficultés. Durant toute son histoire Israël, dans son aspect individuel et national, l'homme doit faire face aux détracteurs et à ceux qui l'éloignent du Service Divin. Parfois c'est les ennemis de l'homme qui gagnent et parfois c'est l'homme qui prend le dessus (page 117). La mitsva de h'essed (générosité et bonté envers autrui) est le mérite qui a valu au peuple d'Israël de quitter l'Égypte, selon Tana Dévé Eliyahou Raba

(3). Cette mitsva consiste à vivre en harmonie, sans querelle dans l'union des cœurs. Israël Eh'ad – unis, un et non deux ! C'est le sens du verset « Tu es Un, Ton nom est Un » Quand cela est-ce possible ? Si « ton peuple est uni dans la terre » ; car, l'unicité de D'IEU s'élève par l'union du peuple ! (page 200). Nos Sages enseignent au traité Arah'in 15B : toute personne qui médit est atteinte de graves maladies. Toute personne qui médit, renie la foi – parce qu'en général la médisance découle de la jalousie et la haine de l'autre, cela témoigne d'un manque de confiance en D'IEU ! Celui qui a foi que D'IEU dans le ciel gère tout il ne peut haïr et être jaloux de l'autre. Malheureusement nous constatons de nos jours les guerres entre les hommes parce que chacun refuse et combat l'opinion de l'autre. Or la volonté de D'IEU est que chacun ai son idée dans la Tora pour avancer à son niveau. Je n'ai aucun doute que ce qui retient la guéoula notre liberté c'est la haine qui danse entre les individus ! Voyons, au moment de sortir d'Égypte les Enfants d'Israël n'avaient pas encore la Tora et ses commandements et nos Sages enseignent



(Vayikra Raba 32-5) qu'il ne se trouvait pas parmi eux de médisance ! L'unique mérite qu'ils possédaient selon Tana Dévé Eliyahou est le pacte qu'ils avaient fait entre eux de s'entraider ainsi ils étaient unis. C'est cela le sens de la prière de Chabat après-midi. Le peuple d'Israël a la faculté d'être tellement uni sans aucune division (page 218). C'est la raison pour laquelle le verset dit « Je suis l'Éternel ton D'IEU qui t'a fait sortir d'Égypte », effectivement on ne dit pas "qui a créé le ciel et la terre", parce qu'au moment de la sortie d'Égypte le peuple d'Israël a vu et vécu les bontés divines opérées à son égard, et de ce fait le peuple d'Israël était uni dans cette foi puissante qui les anima (page 239). De certains veulent une nouvelle histoire et une nouvelle terre pour Israël, ils veulent se détacher des valeurs ancestrales. C'est bien là l'erreur, on ne se défait pas de l'histoire écrite par les Maîtres. Le secret du maintien d'Israël est de suivre le pas des Grands Maîtres des générations qui se sont tenus aux règles de la

Tora sans ne jamais rien changer ! Lorsqu'arriva le moment où Yaakov notre troisième Père devait quitter cette terre il réunit ses enfants pour s'assurer qu'ils poursuivront son œuvre et sa croyance, ils lui répondirent "Chéma Israël etc.", dans notre cœur nous n'avons qu'un seul D'IEU. C'est bien cela que nous disons dans la prière de minh'a de Chabat « Tu es Un, Ton nom est Un, et ton peuple est Un » (page 264).

(ps : il est incroyable et magnifique de constater comment le Rav a ici lu cette prière extraordinaire, dernière prière de Chabat pour celle de Minh'a ! Ce passage qui renferme l'unicité de D'IEU, et de ce fait qui rappelle l'Union du peuple d'Israël, qui marque la sortie d'Égypte et le don de la Tora, mais pas seulement au passé, c'est l'avenir et le devenir d'Israël, c'est l'existence permanente d'Israël. Cette union du peuple renferme toutes les notions de la foi et de la Délivrance finale – la guéoula ! La première Parole "Je suis l'Éternel" est marquée de cette unicité divine et de cette union d'Israël. Le Rav zal a noté deux exercices fondamentaux qui nous permettent de vivre cette dimension propre à Israël : 1) l'extrême gravité de la faute du Lachon Hara qui fait des ravages, 2) l'extrême puissance de la notion de H'essed des uns envers les autres. Là se trouve tout le secret d'Israël. Ses drames comme ses joies ne dépendent que et uniquement de la pleine réalisation de ces deux commandements. Les Sages ont choisi d'intercaler tout cela dans la prière de Minh'a de Chabat, tout ce programme clôture les prières de Chabat pour être prêt à se lancer dans la nouvelle semaine qui arrive).